

# LA BIODIVERSITE DANS LES ALPES

Rapport annuel 2009 CIPRA International

## LA NATURE EN RÉSEAUX

p. 04



## UN MODÈLE DE CROISSANCE PÉRIMÉ

p. 18

COUPES D'ARBRES DANS LES  
TOURBIÈRES

p. 08

Photo de couverture : Frank Schultze / Zeitemspiegel, Editorial: Rainer Kwiatok / Zeitemspiegel

**Editorial** \_ p. 03**Continum écologique et Econnect** \_ La nature en réseaux \_ p. 04**cc.alps** \_ Coupes d'arbres dans les tourbières \_ p. 08**Alliance dans les Alpes** \_

Un hôte de marque dans les châtaigneraies \_ p. 09

**Vivre dans les Alpes** \_ p. 10**climalp** \_ Avancer ensemble \_ p. 12**Ville des Alpes de l'Année 2009** \_ « Bolzano, source d'énergie » \_ p. 13**Convention alpine** \_ Et pourtant elle bouge ! \_ p. 14**Réseau Fondation Binding Schaan/FL** \_

Vallée du Rhin durable \_ p. 15

**Les outils de communication de la CIPRA** \_ p. 16**Conférence annuelle** \_ Un modèle de croissance périmé \_ p. 18**Les représentations nationales de la CIPRA** \_ p. 20**L'équipe de CIPRA International** \_ p. 22**Finances et remerciements** \_ p. 23

MENTIONS LEGALES Rédaction : Andreas Götz, Barbara Wülser (responsable), Michael Gleich (consultant) – Mise en page : Patrick Reinhardt – Auteurs : Tilman Wörtz, Zeitemspiegel ; Andreas Götz, Claire Simon, Serena Rauzi, Anita Wyss, Barbara Wülser, CIPRA International – Traductions : Stephen Grynwasser, Nataša Uršič, Violaine Simon, Franca Elegante, Marianne Maier – Impression : Gutenberg AG, Schaan – Tirage : 2000 exemplaires.

Reproduction avec mention de la source.  
Peut être commandé gratuitement à  
CIPRA International, Im Bretscha 22, FL-9494 Schaan  
Tél. 00423 237 53 53 | Fax 00423 237 53 54  
international@cipra.org | www.cipra.org



SCHAAN/FL, JUIN 2010

**CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,**

\_ La diversité biologique des Alpes est unique. Cette chaîne montagneuse, la plus vaste d'Europe occidentale, abrite environ 30 000 espèces animales et 13 000 espèces végétales. 4500 espèces vasculaires y sont représentées, soit plus du tiers des plantes à fleurs et des fougères d'Europe. Les Alpes séparent l'Europe du Sud méditerranéenne de l'Europe centrale et orientale au climat tempéré. Cela engendre une grande variété d'habitats. Des vallées larges parfois sèches, des Préalpes au relief adouci et des gorges profondes alternent avec la haute montagne abrupte et les déserts de glace et de pierre dans les régions sommitales. Des processus naturels parfois violents marquent les Alpes : tempêtes, inondations, laves torrentielles, chutes de pierres et avalanches ont une action destructrice à court terme, tout en recréant en permanence de nouveaux habitats pour la flore et la faune. Ces processus naturels sont la force motrice de la biodiversité.

La biodiversité est cependant sérieusement menacée dans les Alpes. Chaque jour, des surfaces riches en espèces équivalent à la superficie de quelques douzaines de terrains de football disparaissent. Le déclin des formes d'exploitation traditionnelles et

l'expansion de l'agriculture industrielle marquent simultanément la fin d'une économie pastorale qui offre des habitats à une multitude d'espèces. Les ceintures périurbaines des villes dévorent de plus en plus de paysages montagneux. La progression du changement climatique contribue aussi à ce processus négatif. Près de 45 % des espèces végétales des Alpes sont menacées de disparaître d'ici 2100.

La CIPRA milite depuis des décennies pour la diversité biologique dans les Alpes. Un an avant l'Année internationale de la biodiversité, elle a de nouveau soutenu l'année dernière par des projets concrets les efforts de conservation d'une flore et d'une faune riches en espèces. Le caractère international de l'organisation est essentiel pour aider la population, les animaux et les plantes à surmonter les frontières. Notre rapport annuel 2009 vous en apprendra davantage sur la biodiversité dans les Alpes et sur les activités de la CIPRA. Bonne lecture !

**Dominik Siegrist**

Président de CIPRA International

Le directeur du Parc national de Berchtesgaden, Michael Vogel, s'engage pour la mise en réseau des animaux, des végétaux et des personnes dans les Alpes.



## LA NATURE EN RÉSEAUX

CONTINUM ÉCOLOGIQUE ET ECONNECT

**La CIPRA travaille en réseaux. Y compris dans le domaine de la protection de la nature, où elle met en contact des fonctionnaires, des services publics et des scientifiques des pays alpins. Car les migrations animales et végétales ne s'arrêtent pas aux frontières.**

\_ Josef Hohenwarter cite un dicton de son pays natal, Weissbach dans le pays salzbourgeois : « Pour faire s'asseoir deux paysans à une même table, il faut d'abord en abattre un », et il pousse un vase de primevères au milieu de la table comme si le petit bouquet était le paysan mort. Ce maître-boulangier de 42 ans a suffisamment de recul et d'ironie pour apprécier l'humour macabre de ce dicton, mais en tant que maire de Weissbach, il sait bien qu'il contient un fond de vérité – en particulier si les deux paysans doivent parler de protection de la nature !

Le dicton fait aussi rire son vis-à-vis, Michael Vogel, directeur du Parc national de Berchtesgaden. Ils se sont donné rendez-vous à l'auberge Hirschbichl, à la frontière austro-allemande, dans une ambiance rustique avec nappes à carreaux et cornes de chamois au mur. Un obélisque de grès planté au bord du chemin devant l'entrée de l'auberge marque la frontière entre les deux pays, qui forme aussi la limite entre un Parc national dans lequel la nature est totalement livrée à elle-même, et les alpages des agriculteurs de Weissbach.

Josef Hohenwarter et Michael Vogel ont des projets ambitieux : leurs deux territoires se trouvent au cœur d'une vaste région pilote de 2000 km<sup>2</sup>, « Berchtesgaden-Salzburg », où va être expérimentée une approche radicalement nouvelle en matière de protection de la nature alpine. L'expérience intitulée « Econnect » est subventionnée par l'UE dans sept régions pilotes (voir encadré page 7), et devra tester les possibilités de mise en place d'un réseau écologique cohérent dans les Alpes.

L'idée fondamentale : il ne suffit pas de placer certains territoires sous protection. Les animaux et les plantes doivent aussi pouvoir se déplacer entre les espaces protégés, au-delà des frontières et des barrières artificiellement mises en place par les humains : routes, champs ou zones urbanisées. Sinon, les espaces protégés demeurent des îlots isolés qui ne peuvent garantir la survie des espèces. La biodiversité diminue, et avec elle la stabilité de tout l'écosystème.

Michael Vogel et Josef Hohenwarter ont déjà lancé ensemble plusieurs projets. Le premier : une ligne de bus de découvrir

te des alpages, qui fait traverser aux visiteurs le Parc national jusqu'au pays salzbourgeois, avec un arrêt à l'auberge Hirschbichl. Le deuxième : une fromagerie d'alpage avec une petite exposition. Des deux côtés de la frontière, le contact entre les personnes fonctionne. Il faut maintenant que les animaux suivent le mouvement : « Nous en savons beaucoup trop peu sur les migrations des amphibiens, des reptiles et des insectes entre nos deux pays » affirme Michael Vogel. « Où sont les barrières ? Où pouvons-nous rétablir des corridors écologiques ? ». Les visiteurs du Parc national de Berchtesgaden se demandent pourquoi on voit si peu de papillons ces dernières années. Et si les biologistes ont bien trouvé du côté allemand des excréments de chauves-souris, ceux-ci sont vieux de plusieurs décennies : ils cherchent en vain une population actuelle. « Pourquoi les Grands rhinolophes du pays salzbourgeois ne volent-ils plus jusqu'ici ? » se demande Michael Vogel.

Entre leurs gîtes de repos et leur terrain de chasse, les chauves-souris s'orientent le long de la végétation qui borde les ruisseaux

et des rivières. Elles émettent des ultrasons dont l'écho est renvoyé par les arbres et les buissons. Si les agriculteurs suppriment les bosquets le long des cours d'eau pour étendre leurs surfaces cultivables, les chauves-souris perdent leur moyen d'orientation. Elles doivent réduire leur rayon de vol et de chasse. Dans le pire des cas, la liaison entre deux populations de chauves-souris peut être interrompue, et il ne leur reste plus qu'à pratiquer l'inceste et à disparaître.

Les amphibiens ont besoin de mares et de lacs pour la ponte en été, et de sous-bois pour leur léthargie hivernale. Ces deux biotopes ne doivent pas être trop éloignés l'un de l'autre, ni séparés par des routes trop fréquentées. Le hérisson et la pie-grièche écorcheur aiment les haies et les buissons en lisière de forêt. Lors de leurs déplacements, ils transportent des pollens dans leurs piquants et leurs plumes, et permettent ainsi aux plantes de se propager. La nature a besoin de ponts et de corridors.

La région pilote Berchtesgaden-Salzburg est dix fois plus grande que le Parc national que dirige Michael Vogel. Il doit rallier



au projet les communes, mais aussi les propriétaires fonciers, les Directions de l'environnement des Länder allemands et autrichiens, les administrations des forêts, les fédérations de l'environnement, la population. Et les paysans de Weissbach. Sans leur approbation, les biologistes n'ont pas le droit de parcourir les alpages pour compter les papillons. Or, c'est justement à Weissbach que les biologistes veulent étudier la connectivité des prairies écologiquement si précieuses dans cette région frontalière, ou repérer si les prairies trop engraisées forment une barrière : de nombreuses espèces végétales ne poussent pas sur les sols fumés, donc les papillons n'y vont pas non plus. Si l'on demande à Josef Hohenwarter pourquoi l'autorisation de compter les papillons peut poser un problème, il répond d'un sourire amusé. Il y a six ans, des biologistes avaient fait une première tentative. Mais les paysans de Weissbach pestèrent : « Nous ne laisserons pas ces écolos nous transformer en zoo ! ». On parla de menaces d'expropriation. Pour le deuxième essai, à partir de juin, ils ont donné leur autorisation sans problème. Que s'est-il passé entre-temps ? En deux douzaines de réunions, Joseph Hohenwarter a convaincu « ses » paysans de mettre en valeur leurs alpages à travers l'attribution du label « Parc naturel de Weissbach », qui leur permet de vendre leur lait à un meilleur prix. Pour qu'une région soit reconnue Parc naturel, on doit fau-

cher les prés une seule fois par an, renoncer aux engrais chimiques et protéger les mares des sabots des vaches. Weissbach a été reconnu Parc naturel en 2007. Depuis, les paysans vendent leur lait à 85 centimes le litre, trois fois plus que la concurrence dans la vallée.

Devant son café à l'auberge Hirschbichl, Josef Hohenwarter a un sourire satisfait : « Aujourd'hui, il y a une liste d'attente pour les agriculteurs qui veulent être admis dans le parc naturel. Nous avons gagné leur adhésion. » Grâce à ce soutien, de nouveaux projets ont été lancés. L'un des objectifs est de supprimer les barrières, en mettant en place par exemple des échelles à poissons sur les retenues d'eau, des tunnels pour les amphibiens sous les routes très fréquentées ou des passages à gibier.

Il est onze heures du matin. Michael Vogel doit partir. Avec son transporteur, il descend une petite route étroite à travers les forêts d'épicéas, où les troncs d'arbres tombés moisissent tranquillement. Le brouillard masque le sommet du Watzmann, derrière le lac de Königsee. A l'étang d'Aschau, une douzaine d'accompagnateurs de randonnées l'attendent déjà. Chargés d'encadrer des groupes de visiteurs dans le Parc national, ils apprennent, dans le cadre du projet Econnect, comment récolter des données sur les amphibiens et les reptiles. Un biologiste du programme pour la conservation des espèces « Artenhilfsprogramm



**A gauche :** Où vivent les serpents, les papillons et les salamandres ? Dans le cadre du projet Econnect, les accompagnateurs du parc apprennent de façon ludique à recueillir des données sur les amphibiens et les reptiles.

Kreuzotter » (du nom de la vipère péliade) leur explique les habitudes de vie des serpents, des papillons et des salamandres. Il cache des photos plastifiées le long d'un ruisseau et demande au groupe de les chercher. « Le crapaud sonneur à ventre jaune aime les roselières » leur souffle-t-il, « le papillon Apollo, les fleurs de l'orpin blanc. » Les accompagnateurs s'éparpillent. Ils doivent inscrire les résultats de leur recherche dans un formulaire sur la diversité dans le Parc de Berchtesgaden, avec les coordonnées précises et une description du lieu de la découverte.

En fin d'après-midi, Michael Vogel rentre au bureau du Parc national, un bâtiment bleu clair avec une vue splendide sur les toits de Berchtesgaden et les pentes du Parc national. Un squelette d'aigle royal trône sur son bureau. Deux employées du parc chargées du projet Econnect lui présentent les résultats d'une conférence avec les représentants des sept régions pilotes, deux ans après le démarrage du projet. Réaction unanime : le plus difficile est la mise en relation des partenaires locaux. Michael Vogel n'est pas surpris. « Ce genre de projet doit être conçu et financé au niveau alpin », déclare-t-il, « et mis ensuite en application avec les partenaires sur le terrain. »

Les bases politiques et financières du projet Econnect sont garanties dans le cadre de la Convention alpine. La plateforme



**A droite :** l'Allemand Michael Vogel (à gauche) et l'Autrichien Josef Hohenwarter s'entretiennent sur la protection de la nature dans les Alpes à l'auberge Hirschbichl, à la frontière austro-allemande.

« Réseau écologique » met en contact les services responsables de la protection de la nature dans tous les pays alpins, et des organisations telles que la CIPRA. « Auparavant, nous ne voyions que notre Parc national. La CIPRA nous a fait prendre conscience des avantages que présente la coopération transfrontalière dans l'arc alpin », constate Michael Vogel. « Nous apprécions surtout les données et les méthodes scientifiques qu'elle nous propose, et les idées nouvelles inspirées par les exemples de bonnes pratiques d'autres régions pilotes. »

Econnect a déjà un impact au-delà des régions pilotes : Michael Vogel rencontre régulièrement des écologistes des Alpes de Chiemgau voisines et du Tauerngebirge. Il prépare actuellement un voyage en Corée du Sud. L'administration coréenne de l'environnement est fasciné par l'idée que l'enjeu n'est pas tant de protéger des zones particulières que de garantir la connectivité des prairies, des bosquets, des ripisylves, des mares ou des combles d'habitations. « C'est une idée nouvelle pour les Coréens. »

**Tilman Wörtz (texte) et Heinz Heiss (photos)**  
Zeitenspiegel Reportagen

**RÉSEAUX ET PROJETS** — Depuis 2002, la CIPRA coopère avec le Programme alpin du WWF, le Réseau Alpin des Espaces Protégés ALPARC et le Comité scientifique international de la Recherche alpine ISCAR pour la mise en réseau des habitats naturels dans les Alpes. L'« Initiative Continuum écologique » contribue à valoriser ces habitats et à faciliter leur interconnexion. Les quatre partenaires proposent des activités, assurent leur suivi et leur mise en réseau. En 2009, l'Initiative a été financée par la Fondation suisse MAVA pour la nature avec 384 000 francs suisses (269 000 euros). Le projet Econnect convertit les idées de l'Initiative Continuum écologique en projets dans 7 régions pilotes. Il est co-financé par l'UE de septembre 2008 à août 2011 avec 4,86 millions de francs suisses (3,2 millions d'euros). La Plateforme « Réseau écologique » de la Convention alpine rassemble les institutions engagées dans la mise en place de réseaux écologiques dans les Alpes, entre autres la CIPRA.

[www.alpine-ecological-network.org](http://www.alpine-ecological-network.org) (en) | [www.econnectproject.eu](http://www.econnectproject.eu)



## COUPES D'ARBRES DANS LES TOURBIÈRES

cc.alps

\_ C'est le début de l'été, sept heures du matin. Des bruits réguliers transpercent le voile de brume dans l'Ödmoos bavaroise. Le travail bat son plein. Il faut commencer tôt, car dans la journée, il fera très chaud. Stefan lève sa hache et commence à dégager les buissons. Ce jeune étudiant en sciences forestières de 23 ans participe bénévolement à la renaturation de cet écosystème. Enfant, déjà, il était fasciné par les tourbières et la diversité de leurs habitats. Aujourd'hui, il connaît aussi leur importance pour la lutte contre le changement climatique.

Plus de 90 % des tourbières de Bavière sont fortement dégradées. L'Ödmoos, près de Traunstein, a elle aussi perdu de sa valeur écologique. Dans le cadre d'un projet lancé par la Ligue bavaroise pour la protection de la nature (BN), Stefan et ses collègues aident à relancer la croissance de la tourbière sur des terrains remis en eau. Une tourbière ne peut en effet contribuer à la protection du climat que si elle est suffisamment vaste. La renaturation de toutes les tourbières bavaroises permettrait d'économiser jusqu'à cinq millions de tonnes d'équivalents CO<sub>2</sub>, soit plus de 6 % des émissions annuelles de CO<sub>2</sub> en Bavière. Par ailleurs, les tourbières intactes sont la meilleure et la moins chère des protections contre les inondations : elles absorbent l'eau comme une éponge, et protègent ainsi les habitations situées en aval.

La réussite des efforts du BN a été récompensée par l'un des principaux prix décernés par la CIPRA dans le cadre d'un concours de cc.alps (voir encadré). Cet argent a servi à racheter des terrains et à financer la suite des renaturations. Le lauréat a multiplié les effets de l'argent de la CIPRA grâce au programme climatique de l'Etat libre de Bavière, qui a accordé jusqu'en 2011 une subvention de huit millions d'euros pour les renaturations de tourbières déjà en cours. Christine Margraf du BN : « Le prix n'était pas seulement important sur le plan financier, mais surtout comme reconnaissance du travail motivé des nombreux bénévoles



des organisations, des institutions et des services publics. » Grâce à cette distinction de la CIPRA, le projet a acquis une notoriété internationale.

Des travaux d'entretien seront aussi nécessaires pour préserver la précieuse tourbière d'altitude de Traunstein avec sa forêt de pins à crochet. Les bénévoles devront enlever régulièrement les pousses d'épicéas, de bouleaux, de pins et les buissons de bourdaine qui pompent l'eau du sol tourbeux et gênent l'ensoleillement de la végétation de la tourbière. La petite sœur de Stefan, Lina, a elle aussi contracté la « fièvre des marais ». Elle a participé à une excursion dans ces terres marécageuses avec un groupe de jeunes. Depuis, sa fleur préférée est la Rossolis. Pour qu'elle puisse continuer à fleurir, Lina veut aussi mettre la main à la pâte pour entretenir la tourbière – quand elle sera plus grande. —

**Serena Rauzi**

CIPRA International

### SANG FROID FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

\_\_\_ Avec le projet cc.alps, la CIPRA répertorie les mesures durables de lutte contre le changement climatique et se mobilise pour sensibiliser les acteurs concernés. En 2009, le financement du projet a été principalement assuré par la Fondation MAVA pour la Nature, de Montricher/CH, à hauteur de 1,058 millions de francs suisses.

A partir des connaissances rassemblées en 2009 par une équipe d'expert-e-s, la CIPRA a rédigé des dossiers thématiques sur onze sujets tels que l'énergie, les transports, la construction et la rénovation, l'autarcie énergétique des régions ou l'aménagement du territoire. Les « compacts CIPRA » sont en cours de parution sur [www.cipra.org/cc.alps-com-pacts](http://www.cipra.org/cc.alps-com-pacts). La conférence internationale « Sang froid sous l'effet de serre » organisée en avril 2009 à Bolzano a elle aussi été un grand succès, avec plus de 200 participants.

[www.cipra.org/cc.alps](http://www.cipra.org/cc.alps)

## UN HÔTE DE MARQUE DANS LES CHÂTAIGNERAIES

RÉSEAU DE COMMUNES  
« ALLIANCE DANS LES ALPES »

\_ La petite chauve-souris avait une allure différente. Menue, brune, avec une bague à l'aile, elle était blottie dans un coin du nichoir suspendu dans un châtaignier. Nicola Zambelli enfila ses gants et, doucement, il déploya l'aile pour mieux regarder la bague. Le pressentiment du biologiste était juste : l'animal était un migrant qui avait trouvé refuge ici, dans le Haut Malcantone, au fin fond de la Suisse italienne. C'était une Noctule de Leisler, une petite chauve-souris inscrite sur la liste rouge des espèces menacées à l'échelle européenne.

Avant cette journée de la fin de l'été 2001, peu de Tessinois savaient que les paysages (plus particulièrement les châtaigneraies) et le climat clément de leur région attiraient, outre les touristes, des visiteurs discrets et hivernaux. La Noctule de Leisler, d'à peine 7 cm de long et pesant moins de 20 g, parcourt chaque année plus de 500 kilomètres depuis ses quartiers d'été

### COOPÉRATION FRUCTUEUSE

\_\_\_ La région du Haut Malcantone/CH, qui regroupe 27 communes, fait partie du Réseau de communes « Alliance dans les Alpes ». Avec le programme DYNALP<sup>2</sup>, ce réseau apporte un soutien financier à des projets dédiés à la protection et à la mise en valeur d'espaces et d'espèces naturels. Le projet « Etude sur la valeur écologique de châtaigneraies gérées et abandonnées » en fait partie.

Le Réseau de communes trouve ses racines dans un projet pilote visant la mise en œuvre de la Convention alpine, exécuté par la CIPRA en 1996/97 avec un financement de l'Union européenne. CIPRA International a géré de 2006 à 2009 le programme DYNALP<sup>2</sup> et assure depuis 2000 le secrétariat de l'association. La collaboration avec la CIPRA a contribué à faire croître, au sein du Réseau de communes, l'intérêt pour le patrimoine naturel et sa protection.

[www.alliancealpes.org](http://www.alliancealpes.org)



à l'est de l'Allemagne, jusqu'au Tessin. La bague livrait des informations sur cet impressionnant parcours. Les châtaigneraies du Haut Malcantone sont par ailleurs un écosystème important pour des oiseaux, des lézards, des papillons, des loirs. Les forêts de cette région qui, avec ses 27 communes, est membre du Réseau de communes « Alliance dans les Alpes » (voir encadré), ont ainsi une importance internationale pour le maintien de la biodiversité. Pourtant elles sont menacées : bien que profondément ancrées dans la tradition régionale, l'entretien des châtaigneraies se dégrade depuis plusieurs décennies.

En savoir davantage sur les chauves-souris permet également de mieux comprendre l'équilibre écologique des châtaigneraies dans leur ensemble. Avec quelques collègues, Nicola Zambelli fait régulièrement la tournée des 200 nichoirs accrochés dans sept châtaigneraies de la région. Les recherches conduites, notamment dans le cadre du projet DYNALP<sup>2</sup> du Réseau de communes, ont montré que les Noctules préfèrent les châtaigneraies entretenues aux châtaigneraies abandonnées. Voilà une raison de plus pour les Tessinois de promouvoir le maintien de l'exploitation traditionnelle des châtaigneraies.

Sept années d'études et presque 10 000 relevés de terrain plus tard, Nicola entreprit, comme les Noctules, de longs voyages pour raconter cette rencontre entre les Noctules de Leisler, les châtaigneraies du Malcantone et les Tessinois. Lors de conférences, congrès et symposiums internationaux, il raconta les aventures des chauves-souris, bien au-delà des frontières nationales. De retour au pays, Nicola emmène jeunes et vieux dans les châtaigneraies, leur montre les chauves-souris dans les nichoirs ou projette des photos dans les salles de classes. Autrefois, les chauves-souris étaient considérées comme suspectes et souvent tuées. Aujourd'hui la Noctule de Leisler n'a plus rien à craindre de l'Homme, pas dans le Tessin, en tout cas. —

**Claire Simon**

CIPRA International



# VIVRE DANS LES ALPES

\_ Coire/CH, 8h25, samedi matin. Le marché aux puces du chef-lieu des Grisons attire les citadins et les habitants des montagnes alentour. La CIPRA s'engage pour que les Alpes conservent aussi leur qualité de vie le reste du temps.

**Photo : Heinz Heiss**  
Zeitenspiegel Reportagen



La CIPRA le montre avec son projet climalp : construire une maison passive comme la maison Carlo à Schellenberg/FL permet d'agir de façon durable, de lutter contre le changement climatique et de contribuer au développement régional.

bonne voie en matière de législation sur les constructions neuves, mais ils ont réclamé le renforcement par étapes de cette législation pour que le pays puisse conserver sa position de précurseur. Autres constats : l'évolution technique est allée très vite dans le domaine des constructions neuves efficaces au plan énergétique, mais celles-ci ne recueillent pas encore l'adhésion de tous les planificateurs ou architectes ni de la masse de la population. Le savoir-faire technique des spécialistes du bâtiment est insuffisant, et la législation sur la rénovation des bâtiments et la fourniture d'énergie doit encore être améliorée. Une autre pierre d'achoppement est le conseil : il arrive encore qu'un architecte déconseille un projet à haute performance énergétique à un maître d'ouvrage pourtant intéressé. Il faut développer l'information pour montrer qu'il est possible, peu onéreux et agréable de construire et d'habiter de manière efficace au plan énergétique.

Au cours du séminaire, de nombreux participants ont découvert que leurs compatriotes faisaient avancer la cause de la construction efficace au plan énergétique, individuellement ou au sein d'une organisation. Les représentants de la Chambre des architectes liechtensteinoise et de l'École supérieure du Liechtenstein, par exemple, ont constaté que leurs deux institutions avaient plus de points communs qu'ils ne le pensaient, en termes de contenus et de programmes. Les acteurs clés de la politique, de l'administration, de l'énergie, de l'architecture, de la science et de l'éducation ont pris conscience qu'un lobbying commun servirait à tous, et qu'il permettrait à la vision de la construction efficace au plan énergétique de devenir plus rapidement réalité. La CIPRA continuera à accompagner cet échange au Liechtenstein, ainsi que bien d'autres projets et activités relatifs à la construction et à la rénovation efficaces au plan énergétique dans l'ensemble de l'arc alpin.

**Anita Wyss**  
CIPRA International

## AVANCER ENSEMBLE

### climalp

\_ Dans un petit pays comme le Liechtenstein, on se marche constamment sur les pieds. Tout le monde se connaît d'une manière ou d'une autre. Mais finalement, pas tant que ça. C'est un peu la même chose dans le domaine de la construction efficace au plan énergétique. Ou plutôt, ça l'était jusqu'en octobre 2009 : la CIPRA, qui diffuse par ailleurs des savoirs sur la construction et la rénovation efficaces au plan énergétique dans les Alpes dans le cadre du projet climalp (voir encadré), a réuni les principaux acteurs de la construction énergétiquement efficace au Liechtenstein, qui se retrouvaient pour la première fois assis à une même table. Représentant-e-s de la politique et de l'administration et expert-e-s des secteurs de l'énergie, de l'architecture, de la science et de l'éducation ont ainsi pu échanger leurs points de vue dans le cadre du séminaire de la CIPRA « De la théorie à la pratique : la construction énergétiquement efficace au Liechtenstein », et mieux comprendre leurs positions réciproques.

Quels sont les obstacles au développement de la construction énergétiquement efficace au Liechtenstein ? Quels sont les difficultés les plus importantes, quels sont les plus faciles à écarter ? Comment encourager les maîtres d'ouvrage à rénover leurs bâtiments en appliquant les principes de l'efficacité énergétique ? Tous les participants ont estimé que le Liechtenstein était sur la

## POUR LE CONFORT DE L'HABITAT, LE CLIMAT ET L'ÉCONOMIE RÉGIONALE

\_\_\_ Avec le projet climalp, la CIPRA veut montrer à un large public que les bâtiments efficaces au plan énergétique en bois local protègent le climat et relancent l'économie régionale. Elle organise régulièrement des excursions, par exemple comme celle qui a été organisée en 2009 au Vorarlberg pour les représentants des membres du Réseau de communes « Alliance dans les Alpes » ou pour la Fédération nationale des Communes forestières de France FNCOFOR. Le dossier « compact CIPRA – Construire et rénover face au changement climatique », publié en allemand, français, italien et slovène dans le cadre du projet cc.alps (voir page 8) reprend les données recueillies par climalp. Le projet climalp reçoit du Liechtenstein un financement annuel de 100 000 francs suisses.

[www.cipra.org/climalp](http://www.cipra.org/climalp)

## « BOLZANO, SOURCE D'ÉNERGIE »

ASSOCIATION «VILLE DES ALPES DE L'ANNEE» - BOLZANO VEUT ATTEINDRE LA NEUTRALITÉ CLIMATIQUE D'ICI 2030. HELMUTH MORODER, CONSEILLER MUNICIPAL, EXPLIQUE COMMENT Y ARRIVER.

**\_ Bolzano était « Ville des Alpes de l'Année » en 2009. Qu'éprouve-t-on en tant que conseiller municipal de l'une des premières villes qui devrait atteindre la neutralité climatique dans l'espace alpin ?**

Helmuth Moroder : c'est une grande satisfaction. Le conseil municipal a adopté le plan climatique à l'unanimité le 4 mars 2010. C'est un résultat extraordinaire et inespéré. Il s'agit certainement d'une vision à long terme, mais je suis convaincu que le plan climatique est l'un des projets les plus importants que la ville ait jamais mis en œuvre dans son histoire.

### Que prévoit concrètement le plan ?

D'une part, Bolzano peut produire de l'énergie grâce à ses ressources naturelles comme le soleil ou les cours d'eau, et d'autre part, elle dispose d'un énorme potentiel d'économies d'énergie. Le plan prend en compte trois aspects. Grâce à la réhabilitation énergétique du bâti existant, la ville veut économiser 42 millions d'euros par an sur ses dépenses énergétiques. Dans le secteur des transports, la ville mise sur les transports publics et la mobilité à pied et à vélo. Dans le domaine des énergies renouvelables, le plan a des objectifs ambitieux : installations photovoltaïques sur les toits des bâtiments, et construction de trois centrales au fil de l'eau sur l'un des trois cours d'eau de la ville.

### Dans combien de temps la neutralité climatique pourra-t-elle être atteinte ?

Nous pensons que l'année 2030 est un horizon réaliste, en comptant également sur la réaction positive de l'économie locale. En effet, la réalisation de cet objectif entraîne de grands avantages au plan économique. Si nous parvenons à exploiter à fond le potentiel d'économies d'énergie sur les bâtiments et la mobilité, cela représentera pour la communauté 160 millions d'euros d'économies. Cet argent pourra être investi dans d'autres do-



maines. Si, par exemple, nous lançons un programme de réhabilitation du bâti existant, nous pourrions consacrer 42 millions d'euros chaque année pendant 20 ans aux rénovations énergétiques. Ces sommes peuvent être insufflées dans l'économie locale et donner entre autres du travail aux entreprises, aux artisans ou aux planificateurs.

### Avez-vous rencontré de fortes résistances ?

Non, il n'y a pas eu de résistances. Etant donné que les réductions de CO<sub>2</sub> sont intéressantes économiquement parlant, l'opposition n'avait pas d'arguments contraires. Le plan est aussi un message d'encouragement adressé aux citoyennes et citoyens, car il dessine une voie sur laquelle on peut s'engager avec réalisme et sans trop de sacrifices.

### Que signifie pour Bolzano l'appartenance à un réseau international tel que l'association « Ville des Alpes de l'Année » ?

Premièrement, le titre et l'engagement envers l'association « Ville des Alpes de l'Année » nous ont aidés à mener à bien l'élaboration du plan. Deuxièmement, en tant que membre de l'association, nous avons la possibilité d'échanger nos expériences avec d'autres communes. Nous avons tous des problèmes semblables : l'association nous permet d'apprendre les uns des autres et de reprendre des solutions qui ont fait leurs preuves.

**Serena Rauzi**  
CIPRA International

## LES VILLES SONT LA CLÉ DE LA POLITIQUE CLIMATIQUE

\_\_\_ Helmut Moroder est conseiller municipal à Bolzano, l'une des plus grandes villes alpines, où il a lancé le plan en faveur de la neutralité climatique. La « Ville des Alpes de l'Année 2009 » espère ainsi atteindre la neutralité carbone d'ici 2030. Les villes membres de l'association « Ville des Alpes de l'Année », créée en 1997, contribuent à mettre en œuvre la Convention alpine et sont de plus en plus conscientes de leur responsabilité en matière de développement soutenable et de changement climatique. La CIPRA joue ici un rôle essentiel. Elle constitue un important réservoir d'idées, comme lors de la conférence internationale « Sang froid sous l'effet de serre » organisée à Bolzano dans le cadre du projet cc.alps (voir page 8). CIPRA International assure le secrétariat de l'association « Ville des Alpes de l'Année » depuis 2003.

[www.villedesalpes.org](http://www.villedesalpes.org)



## ET POURTANT ELLE BOUGE !

CONVENTION ALPINE

\_ Evian/F, mars 2009. Une salle immense sans fenêtres avec un éclairage artificiel et froid. Seule trace de nature dans le centre de congrès : des bouquets de fleurs grandioses, dont la provenance est selon toute apparence extérieure aux Alpes. Ministres de l'environnement et secrétaires d'Etat de tous les pays alpins sont assis à de longues tables. Les responsables politiques des Etats contractants de la Convention alpine (voir encadré) se sont retrouvés pour la X<sup>e</sup> conférence alpine. La CIPRA participe comme toujours en tant qu'observatrice. La tâche prévue pour cette matinée : déci-

der d'un plan d'action climatique pour les Alpes. Sur la table, un maigre dossier, résultat d'un travail préliminaire de deux ans de la présidence française.

Alpbach/A, deux ans auparavant. Suite à une forte pression politique exercée par la CIPRA, les ministres ont décidé à la IX<sup>e</sup> conférence alpine d'élaborer dans les deux ans un plan d'action concret. C'est alors que le travail de la CIPRA a véritablement commencé. Il a fallu maintenir la pression politique, préciser les contenus. La CIPRA a établi une liste de 19 mesures et revendications. Elle a réclamé, par

exemple, l'adoption obligatoire du standard « maison passive » pour les constructions nouvelles, ou des prescriptions sévères et de meilleures aides financières pour les rénovations de bâtiments. Autre revendication : améliorer la performance des centrales hydroélectriques existantes au lieu d'en construire de nouvelles dans des paysages fluviaux intacts. La CIPRA explique, sur la base d'exemples étudiés dans toutes les Alpes, que la rénovation des centrales permettrait de tripler la production d'énergie, et que des mesures d'accompagnement écologiques induiraient simultanément une amélioration des habitats.

Lors d'une rencontre des représentants de la CIPRA avec le ministre liechtensteinois de l'environnement en amont de la conférence d'Evian, l'idée a été émise de lancer un concours d'architecture pour la construction et la rénovation durables, doté d'un prix de 50 000 euros. Ce prix est destiné à montrer comment construire aujourd'hui de manière durable, tout en favorisant l'économie régionale et en ménageant non seulement le climat, mais aussi le porte-monnaie.

Cette idée a été effectivement acceptée à Evian par les ministres et secrétaires d'Etat. Deuxième résultat : l'Allemagne a proposé, en concertation avec la CIPRA, de réaliser une étude montrant comment rendre l'espace alpin climatiquement neutre d'ici 2050. Une grande vision qui mobilise la CIPRA. Une telle étude pourrait montrer la nécessité d'une politique climatique pérenne pour les Alpes, et proposer des voies pour y parvenir. Cette proposition a elle aussi été acceptée. L'étude devra être concrétisée dans le cadre d'un grand projet international.

Ces deux projets sont les seuls résultats concrets du plan d'action. Tout de même ! Sans l'engagement de la CIPRA, il n'y aurait même pas eu ces petits pas. Si la Convention alpine veut pleinement exploiter son potentiel de coopération, elle doit être bien plus dynamique et axée sur la pratique. Active, tout simplement : ce n'est qu'alors que l'on pourra véritablement parler de « plan d'action ».

**Andreas Götz**  
CIPRA International



## VALLÉE DU RHIN DURABLE

RÉSEAU FONDATION BINDING SCHAAN/FL

\_ La vallée du Rhin alpin veut devenir une région pilote pour la lutte contre le changement climatique. Elle sera accompagnée dans cette démarche par la CIPRA. Un premier bilan des activités sera fait en novembre 2010.

L'historique du projet remonte à l'année 2005. La Fondation Binding de Schaan/FL avait alors organisé au Liechtenstein un symposium sous le titre : « Perspectives pour un rapport adéquat entre nature et société ». Grand sujet, cercle de participants distingués. Parmi eux : le patriarche de Constantinople, un évêque brésilien, divers professeurs d'université, une protectrice des orangs-outans travaillant en Indonésie, le propriétaire du leader mondial de la vente par correspondance et la CIPRA. Leur point commun : ils avaient tous obtenu les années précédentes le Grand prix Binding pour la protection de la nature et de l'environnement. Ce prix récompense des réalisations remarquables en faveur de la préservation des conditions de vie naturelles. Le prix est doté de 50 000 francs suisses, soit environ 35 000 euros.

Le symposium du Liechtenstein fut une réussite. Les penseurs de l'environnement réunis ont formulé un guide d'action qui devrait donner une nouvelle dynamique à une durabilité « basée sur une nécessité autant éthique qu'existentielle », selon les termes employés. Il convient de renforcer la région comme lieu d'orientation et d'action permettant de construire une identité, et d'intensifier la relation émotionnelle des humains envers la nature et l'environnement.

La CIPRA a été chargée, avec le Réseau de communes « Alliance dans les Alpes » (voir page 9), de développer une stratégie pour aider la vallée du Rhin alpin, avec ses nombreuses activités à cheval sur trois Etats, à devenir une « région modèle de la durabilité ». Le budget s'élève à 35 000 francs suisses. Entre temps, la « Rheintalische Grenzgemeinschaft » (Communauté frontalière de la vallée du Rhin), qui regroupe des communes de Suisse, du Liechtenstein et d'Autriche, est aussi montée à bord. Au cours des cinq dernières années, des séminaires et autres manifestations ont permis entre autres de sonder les besoins et les disponibilités des communes et autres acteurs, et de réunir des idées de projets, toujours en accord avec le modèle d'action de la durabilité. En août 2009, une cinquantaine de représentants de la politique et de l'économie se sont rencontrés à Gamprin/FL pour élaborer des activités concrètes. Les premiers projets seront mis en œuvre en 2010.

**Andreas Götz**  
CIPRA International

[www.cipra.org/binding](http://www.cipra.org/binding)  
[www.binding.li](http://www.binding.li) (de)

### LE TOIT POLITIQUE DE LA CIPRA

\_\_\_ La Convention alpine est un traité international de droit public signé entre les huit Etats alpins – Allemagne, France, Italie, Liechtenstein, Monaco, Autriche, Suisse et Slovénie – ainsi que l'Union Européenne. Elle a pour objectifs la protection et le développement durable des Alpes. Ces objectifs sont concrétisés dans des protocoles d'application sur les thèmes du transport, de l'énergie, de la protection de la nature, de l'aménagement du territoire et du développement durable. A sa création en 1952, la CIPRA réclamait déjà un traité de ce genre. Il a été réalisé en 1991.

[www.cipra.org/fr/alpenkonvention](http://www.cipra.org/fr/alpenkonvention)  
[www.alpconv.org](http://www.alpconv.org)



## RELATIONS AVEC LES MÉDIAS

La CIPRA vit sur un rythme international. Les médias, eux, évoluent dans un contexte national, surtout la presse écrite. C'est pourquoi l'ancrage sur le terrain est si important pour le travail de communication de la CIPRA. Ceci exige d'une part une stratégie harmonisée en terme d'objectifs, et d'autre part l'adoption de procédures très différentes selon les pays. En 2009, le réseau a fait ses preuves. Des stratégies de communication ont été échafaudées et coordonnées au niveau international. Ces stratégies ont été ensuite mises en œuvre au niveau national. L'action commune la plus importante de la CIPRA a été, en amont de la conférence internationale de Copenhague sur le climat, d'informer les journalistes des résultats du projet climatique cc.alps (voir page 8). Une enquête réalisée auprès d'environ 2000 professionnels de l'information a montré que les médias recherchent surtout auprès de la CIPRA des informations liées aux thèmes environnementaux. Autre constat qui nous tient à cœur : la CIPRA a un rôle important, mais n'est connue que des initiés, et cela surtout dans l'espace germanophone et en Slovénie. Raison de plus pour nous de poursuivre et intensifier nos efforts pour une communication vraiment professionnelle.

[www.cipra.org/fr/presse](http://www.cipra.org/fr/presse)



## ALPENSCHÈNE

25 ans après sa première édition, l'ancien bulletin d'information CIPRA Info a adopté en 2009 une présentation plus professionnelle et un nouveau nom. Intitulée « SzeneAlpen », « Alpenschène », « Alpinscena » ou « Alpe na odru », la revue thématique de la CIPRA présente deux à quatre fois par an un aspect du travail de CIPRA International, des thèmes spécifiques aux Alpes, des problèmes actuels et des solutions possibles. Signe particulier : les sujets sont traités à l'échelle alpine et dans les quatre langues des Alpes : allemand, français, italien et slovène. Trois numéros d'Alpenschène sont parus en 2009. « Schengen pour la faune et la flore » montre pourquoi les habitats doivent être interconnectés pour conserver leur diversité, en se basant sur l'Initiative Continuum écologique (voir pages 4 à 7). « Mount Disney » s'interroge sur la manière dont les humains se mettent en scène sur fond de montagne. « Au nom de la protection du climat » analyse d'un œil critique les stratégies déployées pour faire face au changement climatique (voir cc.alps page 8). Les nombreuses réactions positives montrent que le nouvel Alpenschène est très apprécié de son lectorat.

[www.cipra.org/alpenschene](http://www.cipra.org/alpenschene)

## WEB

Pour une organisation internationale comme la CIPRA, la toile est un outil de communication essentiel. Le site Internet de la CIPRA constitue une plateforme d'information aux possibilités quasi illimitées. Proposé en cinq langues, il offre un fond d'informations considérable, avec aujourd'hui plus de 78 000 pages sur l'actualité, sur des manifestations et des publications, ou des informations sur des projets, sur la Convention alpine, la CIPRA et ses représentations nationales, et des services pour les professionnel-le-s de l'information et les abonné-e-s.

Le site Internet de la CIPRA est de plus en plus consulté : en 2009, il a enregistré un tiers d'accès de plus que l'année précédente. Plus de 400 000 personnes ont cliqué au total 1,2 millions de fois pour ouvrir une des pages de [www.cipra.org](http://www.cipra.org). Plus d'un quart d'entre elles était originaires d'Allemagne, environ 18 % d'Italie et de Suisse, entre 9 et 11 % de France, d'Autriche et de Slovénie. La moitié des consultations concernait les pages d'alpMedia, le service d'information de la CIPRA.

[www.cipra.org](http://www.cipra.org)

## ALPMEDIA

Le bulletin d'information de la CIPRA est lu, apprécié, transmis, parfois critiqué et souvent loué. Fin 2009, plus de 24 000 personnes étaient abonnées à la newsletter quadrilingue de la CIPRA, dans les Alpes et hors des Alpes. Plus de la moitié du lectorat provient de l'espace germanophone, un peu moins de 20 % des newsletters sont envoyées en italien et en français, et 5% sont respectivement lues en slovène et en anglais. Le bulletin d'information de l'arc alpin et le portail internet alpMedia ont été rendus plus conviviaux en 2009. L'année dernière, alpMedia a publié environ 300 communiqués, annoncé plus de 105 manifestations et présenté un grand nombre de nouvelles publications sur des thèmes spécifiquement alpins. Parallèlement à l'actualité, des rapports de fond sur les thèmes « Energie », « Protection de la nature » et « Construire et rénover » sur fond de changement climatique ont été mis en ligne et complétés d'informations permettant d'approfondir le sujet.

[www.cipra.org/alpmedia](http://www.cipra.org/alpmedia)

## CIPRA EXPRESS

Rapide, directe, teintée d'un brin d'humour, depuis début 2009, elle court les Alpes, la newsletter interne de la CIPRA. Interne ? Façon de parler. CIPRA express est adressée deux à quatre fois par an aux collaborateurs de toutes les délégations CIPRA dans les sept pays alpins, mais aussi à la centaine d'organisations membres et aux adhérents individuels de l'arc alpin, afin que les Slovènes sachent quelles sont les préoccupations actuelles des Français, et que les Allemands soient au courant de la manière dont les Italiens abordent les choses. La CIPRA rapproche les pays. Elle est vécue comme une organisation sympathique, un réseau international qui s'engage pour la vie dans les Alpes avec savoir-faire, verve et un brin d'humour.

# UN MODÈLE DE CROISSANCE PÉRIMÉ

CONFÉRENCE ANNUELLE 2009 GAMPRIN/FL « LA CROISSANCE À TOUT PRIX ? ». ANDREAS GÖTZ, DIRECTEUR DE CIPRA INTERNATIONAL, SUR LES CHANCES OFFERTES PAR LE REcul DE LA CROISSANCE.



Corriger le modèle de croissance actuel ne suffit plus. Il faut des réorientations profondes : un recul contrôlé de la croissance est absolument nécessaire dans les pays industriels occidentaux. Les Alpes doivent y contribuer.

## Lors de sa conférence annuelle à Gamprin/FL, la CIPRA a formulé dix thèses sur ce sujet. Qu'en attend-elle ?

Les dix thèses veulent sensibiliser le public aux thèmes de la croissance et de l'épuisement des ressources, et à des scénarios de décroissance possibles. Elles pointent du doigt les champs d'action possibles dans le domaine de la politique climatique, des circuits économiques régionaux, de l'aménagement du territoire ou de la mobilité, et montrent que les limites de la croissance sont également une chance. Pour les scientifiques et les économistes, le thème de la décroissance n'est plus complètement nouveau. Il l'est en revanche pour les politiques. La CIPRA

## \_ La CIPRA est en quête d'idées pour le bien-être, la satisfaction et le bonheur. Qu'est-ce que cela signifie pour les Alpes ?

Andreas Götz : la recette habituelle qui consiste à vouloir atteindre prospérité et qualité de vie par la croissance économique a atteint ses limites. La nature ne peut pas croître sans fin, c'est clair pour tout le monde. Il en va exactement de même pour l'économie, car elle vit, elle aussi, de ressources naturelles qui sont limitées. Les Alpes sont un écosystème sensible. Elles sont particulièrement touchées par le dérèglement écologique, qui a de sérieuses répercussions sur leur économie et leur vie sociale et culturelle.

## Pour la CIPRA, les Alpes sont à la fois bénéficiaires et victimes de la croissance. Que faut-il corriger ?

Notre économie est presque entièrement basée sur le pétrole. Or, il y en aura de moins en moins. Les quantités annuelles extraites atteindront leur maximum dans peu d'années. La crise financière et économique accroît l'urgence d'inventer de nouveaux modes de pensée et d'action. Revenir aux anciens comportements et se contenter de vouloir encore plus que ce que nous avons déjà n'a pas d'avenir, ni au plan économique, ni au plan écologique.

« La nature ne peut pas non plus croître sans fin »

invite à aborder activement le processus de décroissance. La conférence annuelle a montré qu'il n'y avait pas de recette facile, mais qu'il existait de nombreuses possibilités pour préserver, voire améliorer, la qualité de vie dans les Alpes, même en cas de recul de la croissance.

## Quel est ici le rôle de la CIPRA ?

La CIPRA ne craint pas d'aborder des sujets délicats. Elle analyse les connaissances de la science et de la recherche pour les rendre accessibles à un plus large public. Ce faisant, nous contribuons de manière essentielle aux processus de décision et à la mise en place de conditions nouvelles pour que la vie dans les Alpes vaille encore la peine d'être vécue dans 50 ans.



Les 200 participants et intervenants ont profité de la Conférence annuelle de la CIPRA à Gamprin/FL pour s'informer et échanger sur les phénomènes de croissance et de décroissance.

## LA CIPRA PRÉPARE UN TERREAU D'IDÉES NEUVES POUR LES ALPES

\_ De grands thèmes étaient au programme de la conférence annuelle de la CIPRA, organisée en septembre 2009 à Gamprin/FL sous le titre « La croissance à tout prix ? Les Alpes à la recherche du bonheur ». Avec des débats sur les grands circuits économiques mondiaux, mais aussi sur la situation spécifique dans les Alpes, la conférence a encouragé le dialogue à tous les niveaux. Les participants venus de tous les pays alpins sont repartis avec de nombreuses idées.

La CIPRA a rédigé dix thèses dans lesquelles elles revendique, entre autres, une réorientation fondamentale de la politique économique centrée sur des réformes fiscales écologiques et une nouvelle politique climatique. Les circuits économiques régionaux doivent prendre le relais de la croissance à tout prix qui prévaut actuellement. La réduction des surcapacités et le démontage des infrastructures doivent cesser d'être tabou. Il faut développer pour les régions en décroissance des visions posi-

ves mettant l'accent sur le bien-être collectif et le bonheur plutôt que sur la croissance.

La CIPRA réclame aussi un renversement de la tendance dans l'exploitation de la nature et des paysages. Dernier point, et non des moindres, les initiatives prises dans les Alpes doivent être soutenues par une « politique extérieure alpine », pour élaborer des conditions et des politiques appropriées au niveau national, européen et mondial. La Convention alpine peut, sur ce plan, contribuer à la gouvernance mondiale et à l'instauration d'une politique économique et structurelle à l'échelle de la planète.

**Barbara Wülser**  
CIPRA International

[www.cipra.org/fr/jf09](http://www.cipra.org/fr/jf09)

## LES REPRÉSENTATIONS NATIONALES DE LA CIPRA ET LEURS MEMBRES

Schaan  
**CIPRA Liechtenstein**  
[www.cipra.li](http://www.cipra.li)

- Botanisch-Zoologische Gesellschaft
- Fischereiverein Liechtenstein
- Liechtensteiner Alpenverein
- Liechtensteiner Forstverein
- Liechtensteinischer Imkerverein
- Liechtensteinische Jägerschaft
- Liechtensteinische Gesellschaft für Umweltschutz
- Liechtensteinischer Ornithologischer Landesverband
- Solargenossenschaft Liechtenstein
- Verkehrs-Club Liechtenstein

Autres organisations partenaires :

- Verein Holzkreislauf
- Liechtensteinischer Imkerverein

Interlaken  
**CIPRA Schweiz**  
[www.cipra.ch](http://www.cipra.ch)

- Pro Natura
- WWF Schweiz
- Schweizer Alpen-Club
- Schweizer Vogelschutz/BirdLife Schweiz
- Stiftung Landschaftsschutz Schweiz
- Schweizer Heimatschutz
- Verkehrsclub der Schweiz
- Alpen-Initiative
- Mountain Wilderness Schweiz
- Naturfreunde Schweiz
- Rheinaubund
- Schweizerische Greina-Stiftung
- Grimselverein
- Fondazione Uomo Natura

Grenoble  
**CIPRA France**  
[www.cipra.org/france](http://www.cipra.org/france)

- Association des amis du parc naturel régional de Chartreuse
- Centre de la Nature Montagnarde
- Fédération française des clubs alpins et de montagne
- Fédération française de montagne et d'escalade
- Fédération française de randonnée pédestre
- Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature
- Fédération française union touristique des amis de la nature
- Mountain Wilderness France
- Parc National des Ecrins
- Parc National de la Vanoise
- Parc National du Mercantour
- Parc naturel régional de la Chartreuse
- WWF France
- Association pour le Développement en Réseau des Territoires et des Services
- Association nationale des centres et des foyers de ski de fond et de montagne
- Conservatoire des Espaces Protégés de Haute Savoie

Torino  
**CIPRA Italia**  
[www.cipra.org/italia](http://www.cipra.org/italia)

- Associazione Ambiente e Lavoro
- Club Alpino Italiano
- Dachverband für Natur- und Umweltschutz in Südtirol
- Federazione Italiana Pro Natura
- Gruppo Italiano Amici della Natura
- Gruppo Ricerche Cultura Montana
- Istituto Nazionale di Urbanistica

Kempen  
**CIPRA Deutschland**  
[www.cipra.de](http://www.cipra.de)

- Bergwacht im Bayerischen Roten Kreuz
- Deutscher Alpenverein
- Landesbund für Vogelschutz in Bayern
- Bund Naturschutz in Bayern

- Verband Deutscher Berg- und Skiführer
- Verein zum Schutz der Bergwelt
- Mountain Wilderness Deutschland
- Naturfreunde Deutschlands e.V.

Wien/Innsbruck  
**CIPRA Österreich**  
[www.cipra.at](http://www.cipra.at)

- Arbeitsgemeinschaft der Berg- und Naturwachen Österreichs
- Naturfreunde Österreich
- Österreichischer Alpenverein
- Österreichischer Forstverein
- Österreichischer Naturschutzbund
- Österreichischer Touristenklub
- Zentralstelle der Österreichischen Landesjagdverbände
- Verband Österreichischer Höhlenforscher
- Kuratorium Wald

• Les neuf Länder autrichiens : Vorarlberg, Tirol, Salzburg, Kärnten, Oberösterreich, Steiermark, Niederösterreich, Wien, Burgenland

Ljubljana  
**CIPRA Slovenija**  
[www.cipra.org/slovenija](http://www.cipra.org/slovenija)

• 87 membres individuels

Bozen/Bolzano  
**CIPRA Südtirol**  
[www.cipra.org/de/CIPRA/cipra-suedtirol](http://www.cipra.org/de/CIPRA/cipra-suedtirol)

- Alpenverein Südtirol
- Arche B - Verein für umwelt- und menschengerechtes Bauen und Leben
- Arbeitsgemeinschaft für Vogelkunde und Vogelschutz in Südtirol
- Bund Alternativer Anbauer
- Heimatpflegeverband Südtirol
- Lia per Natura y Usanzas
- Naturfreunde Meran
- Naturtreff Eisvogel
- Plattform Pro Pustertal
- Südtiroler Gesellschaft für Gesundheitsförderung
- Südtiroler HochschülerInnenschaft
- Umweltschutzgruppe Vinschgau

- Verband Südtiroler Berg- und Skiführer
- Verbraucherzentrale Südtirol

Groupes locaux :  
 Transitinitiative Südtirol/Sudtirolo – Umweltgruppe Andrian – Umweltgruppe Bozen – Umweltgruppe Brixen – Umweltgruppe Eppan – Umweltgruppe Jenesien – Umweltgruppe Kaltern – Umweltgruppe Olang – Umweltgruppe Salurn – Umweltgruppe Terlan – Umweltgruppe Ulten – Umweltgruppe Vahrn – Umweltgruppe Vintl – Umweltgruppe Wipptal

Photo : Heinz Heiles / Zeitenspiegel

- Italia Nostra
- Lega Italiana Protezione Uccelli
- Legambiente
- Mountain Wilderness
- Valle d'Aosta Ambiente
- WWF Italia
- Pro Natura Torino
- Parco Nazionale delle Dolomiti Bellunesi

- Parco delle Orobie Valtellinesi
- Parco Nazionale dello Stelvio
- Parco delle Alpi Marittime
- Parco Nazionale della Val Grande
- Federazione Italiana di Parchi e delle Riserve Naturali
- S.O.S. Dolomites
- Servizio Glaciologico Lombardo
- Istituto Piante da Legno e Ambiente

### Membre bienfaiteur

- Nederlandse Milieugroup Alpen, Pays-Bas

## L'ÉQUIPE DE CIPRA INTERNATIONAL



**Andreas Götz (CH)**  
Directeur



**Claire Simon (F)**  
Directrice adjointe,  
coordination « Alliance  
dans les Alpes »



**Petra Beyrer (A)**  
Secrétaire



**Caroline Begle (A)**  
Webmestre



**Barbara Wülser (CH)**  
Responsable  
communication



**Aurelia Ullrich (D)**  
Chef de projet  
Continuum écologique,  
ECONNECT



**Wolfgang Pfefferkorn (A)**  
Chef de projet cc.alps



**Stefan Arlanch (A)**  
Chef de projet NENA,  
climalp



**Serena Rauzi (I)**  
Assistante de projet  
cc.alps, « Ville des  
Alpes de l'Année »



**Claudia Pfister (CH)**  
Assistante de projet  
« Alliance dans les  
Alpes »



**Mateja Pirc (SI)**  
Assistante de projet  
Continuum écologique,  
ECONNECT



**Anita Wyss (CH)**  
Assistante de projet  
climalp, NENA,  
alpMedia



**Marie Billet (F)**  
Assistante relecture-  
correction



**Helga Kremser (A)**  
Opératrice de  
saisie



**Kirsten Ditttrich (D)**  
Opératrice  
PAO

### Stagiaires:

Fabian Lippuner (CH), Catherine Frick (CH), Regina Preissler (D), Andrea Skiba (D), Lisa Alexandridou (GR), Elisabeth Mair (I)

## LE COMITÉ DIRECTEUR DE CIPRA INTERNATIONAL



**Dominik Siegrist (CH)**  
Président



**Helmuth Moroder (I)**  
Vice-Président



**Katharina Lins (A)**  
Vice-Présidente



**Jernej Stritih (SI)**  
Vice-Président



**Josef Biedermann (FL)**  
Trésorier

## FINANCES ET REMERCIEMENTS

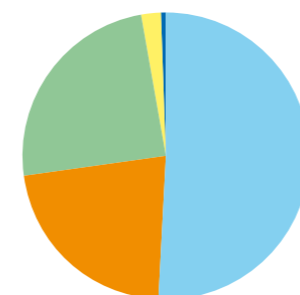
En 2009, les recettes de CIPRA International se sont élevées à 2,879 millions de francs suisses et ses dépenses à 2,842 millions de francs suisses. Elle a donc réalisé un bénéfice d'environ 37 000 francs suisses. Des réserves ont pu en outre être constituées à hauteur de 40 000 francs. La majeure partie des recettes provient des projets, sachant que la CIPRA transfère ensuite une partie des fonds aux partenaires impliqués dans les projets.

Environ un tiers des dépenses a été consacré à la communication et aux actions politiques, dont font notamment partie la publication de la revue thématique *Alpenscène* et la parution toutes les trois semaines du bulletin d'information *alpMedia*, l'implication politique vis-à-vis de la Convention alpine et au plan européen. Les deux autres tiers sont consacrés aux projets et sont répartis à part environ égale entre les frais de matériel et les honoraires d'un côté, et les charges salariales de l'autre.

Le patrimoine de CIPRA International s'élevait à environ 300 000 francs suisses à la fin 2009. Les comptes de fin d'année et la comptabilité de CIPRA International sont contrôlés par l'entreprise d'audit indépendante *Revitrust Ag* de Schaan/FL.

### D'où vient l'argent ?

La moitié des recettes de CIPRA International est générée grâce aux projets.

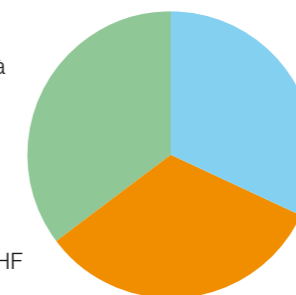


Recettes de projets	1 466 579 CHF
Prestations CIPRA pour des tiers	634 288 CHF
Subventions nationales	700 705 CHF
Cotisations de membres	67 500 CHF
Autres recettes	10 610 CHF

### Où va l'argent ?

Un tiers des dépenses de CIPRA International est consacré à la communication, au travail politique et à l'administration, les deux autres tiers sont consacrés aux projets (frais de matériel, honoraires et salaires).

Communication, politique et administration	910 125 CHF
Projets : frais de matériel, honoraires	930 773 CHF
Projets : salaires	1 001 367 CHF



Nous remercions ici chaleureusement la Fondation MAVA pour la nature, basée à Montricher/CH, qui a fourni la contribution la plus élevée au financement de projets. En deuxième position figurent les subventions publiques, en particulier celles du Liechtenstein qui, en tant que pays d'accueil de CIPRA International, nous soutient de manière généreuse et veille à ce que nous puissions exercer nos activités à partir de ce pays dans de très bonnes conditions. Une contribution importante est également assurée par la Suisse, tandis que certains Etats attribuent aux représentations nationales de la CIPRA d'importantes subventions.

Une part importante du financement est assurée par les services pour des tiers, comme pour le Réseau de communes « Alliance dans les Alpes » et l'association « Ville des Alpes de l'Année ». Les cotisations de membres sont tout aussi importantes, car elles légitiment l'activité transalpine de notre organisation faitière.

La CIPRA remercie les financeurs :

**Fondation MAVA pour la nature**  
[www.mava-foundation.org](http://www.mava-foundation.org)

**Principauté du Liechtenstein**  
[www.llv.li](http://www.llv.li) (de)

**Office fédéral de l'Environnement OFEV, Suisse**  
[www.bafu.admin.ch](http://www.bafu.admin.ch)

**Aage V. Jensen - Charity Foundation**  
[www.avjcf.org](http://www.avjcf.org) (en)

**Union européenne, Programme Interreg Espace Alpin**  
[www.alpine-space.eu](http://www.alpine-space.eu) (en)

**Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sécurité nucléaire, Allemagne**  
[www.bmu.de](http://www.bmu.de) (de/en)

**Ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de la mer, France**  
[www.developpement-durable.gouv.fr](http://www.developpement-durable.gouv.fr)

CIPRA International remercie ses commanditaires :

**Réseau de communes « Alliance dans les Alpes »**  
[www.alliancealpes.org](http://www.alliancealpes.org)

**Association « Ville des Alpes de l'Année »**  
[www.villedesalpes.org](http://www.villedesalpes.org)

**Office fédéral de la protection de la nature, Allemagne**  
[www.bfn.de](http://www.bfn.de) (de/en)

**Fondation Binding Schaan/FL**  
[www.binding.li](http://www.binding.li) (de)

La CIPRA est une organisation faitière non gouvernementale disposant de représentations dans sept pays alpins, à savoir l'Allemagne, l'Autriche, la France, l'Italie, le Liechtenstein, la Slovénie et la Suisse. Elle dispose aussi d'une représentation régionale dans le Tyrol du Sud. La CIPRA œuvre pour un développement durable dans les Alpes. Elle s'engage en faveur de la préservation du patrimoine naturel et culturel et de la sauvegarde de la diversité régionale. Pour cela, elle propose des solutions à des problèmes transfrontaliers rencontrés dans l'espace alpin.

La CIPRA représente une centaine d'associations et d'organisations issues de toutes les Alpes. Fondée le 5 mai 1952, son siège est situé à Schaan, dans la Principauté de Liechtenstein. L'utilité publique de la CIPRA est reconnue par l'administration fiscale du Liechtenstein. Les principes directeurs et les statuts de la CIPRA sont disponibles sur Internet sur [www.cipra.org](http://www.cipra.org).

#### **CIPRA International**

Postfach 142, Im Bretscha 22, FL-9494 Schaan

Tél. +423 237 53 53 | Fax +423 237 53 54

[international@cipra.org](mailto:international@cipra.org) | [www.cipra.org](http://www.cipra.org)

